

**SABARET SAUVAGE**  
PARIS • LA VILLETTE

**RAP CONTENDERS**  
PRÉSENTE

**RC21**



**16.11.24**



**KADER DIABY vs CRAPAUD**

**CUZCO vs LYWEN**

# LES NOUVELLES GÉNÉRATIONS PRENNENT LE POUVOIR

PAGE 4

PAGE 5

## ALERT SPOILER



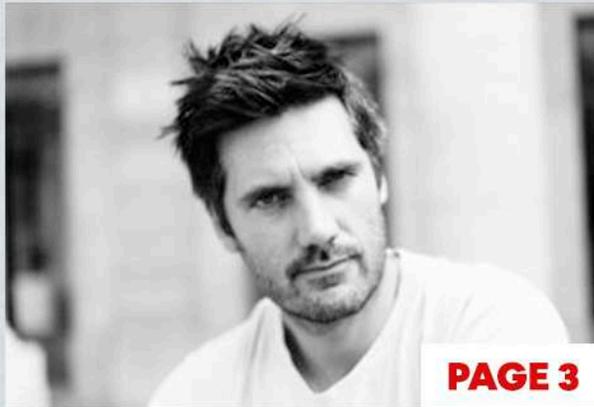
**VOD SUR RCTV**

**12,99€**

[WWW.RAPCONTENDERS.TV](http://WWW.RAPCONTENDERS.TV)



# LE SOMMAIRE



**PAGE 3**

L'ÉDITO de Julien Barret



**PAGE 4**

KADER DIABY vs CRAPAUD



**PAGE 5**

CUZZO vs LYWEN



**PAGE 7**

Article de **MR. LE PROF**



**PAGE 7**

YESSOUF vs PÂTISSIER DE L'ORIENT



**PAGE 8**

LUNIK GRIOT' vs 2TAF



**PAGE 9**

Le **BILLET** d'Enzo Gallice



**PAGE 10**

RES vs JOHN A



**PAGE 11**

DOC BRROWN vs DAKO



**PAGE 12**

LE RENDEZ-VOUS DU LUNDI



**PAGE 13**

APARZITE vs FROST



**PAGE 14**

BRAMZO vs WOJTEK

# L'ÉDITO

de Julien Barret



Julien Barret est un linguiste spécialiste de l'art oratoire.

## NOTE DE LA RÉDACTION

Journaliste Coach Lacx

Je suis Lacx, présentateur du Retour à la Rue, la ligue de détection du Rap Contenders, et avec l'équipe du RC on voulait aller de bout de la direction artistique qui est le journal donc on vous offre ici les reviews avec spoils de la 21<sup>ème</sup> édition.



Dans les années 1990 en France, pour analyser le flow des MC's, on parlait de « phases », un terme emprunté à la physique des ondes. Ensuite dans les années 2000 sont arrivées les « *punchlines* », alliant vocabulaire de l'humour et de la boxe. Aujourd'hui, le battle rap a atteint une telle technicité qu'il possède son propre lexique : on parle de « barz », de « flip » et de « reach ».

L'existence de ce vocabulaire précis montre l'importance de cette joute poétique moderne. Nourri d'anglicismes empruntés aux États-Unis et au Canada où le battle a d'abord émergé (bien que « Contender » vienne du latin « contendere » : lutter, rivaliser), ce lexique a été officialisé sur Youtube par Maadou et Lamanif en 2020 et repris sur Wikipédia. Les MC's d'aujourd'hui, tout comme les stand-uppeurs, maîtrisent la rhétorique, jouent avec les « prémisses » et les « set ups » pour créer des *punchlines*. Le battle rap a capella s'impose donc comme la joute oratoire de notre époque.

Autrefois, les orateurs et les poètes produisaient des « bons mots », des « pointes », des « piques » et des « répliques » ; aujourd'hui, les termes sont « flip », « choke », « joke », « bodybag » et « haymaker ». Ils définissent l'esthétique du battle rap, cet art qui mêle la mémoire, le rythme du phrasé et le comique de situation.

Le battle rap repose sur un enchaînement de vers ou de mesures, « lines » et « barz » agencés sous forme de « patterns » pour produire des « *punchlines* » ou des « jokes », parfois avec des accessoires pour renforcer l'impact (les « antics »). Les termes « MMP » ou « spitz » reprennent le principe des rimes équivoquées, les « RAIDS » (rimes absurdes idiotes dépourvues de sens) jouent avec le non sens, tandis que le « flip » (un retournement) incarne l'esprit d'à-propos et l'improvisation, même dans un texte préparé. Un trou de mémoire, ou « choke », peut déstabiliser, et une victoire trop brutale peut se transformer en « bodybag » (métaphore du sac mortuaire signifiant une défaite totale).

Le battle rap, par son « delivery » ou « spit » (performance vocale), crée un spectacle de joute verbale, où chacun, chacune peut s'illustrer par son art de la rime, du rythme et du jeu de scène. Que ce soit d'une façon musicale ou théâtrale, avec le flow du rap, du slam ou du stand-up, dans une veine agressive ou absurde, générique ou spécifique, tous les styles s'affrontent sur les scènes du Rap Contenders.

En somme, comme le dit dans une interview avec Badsam le vétéran Lunik Grio, sorte de nouveau « Black Cyrano » : « le battle rap est une école d'art oratoire ».



# LE VRAI MAIN-EVENT DE LA SOIRÉE

## KADER DIABY vs CRAPAUD



**JOURNALISTE  
COACH LACX**

NOTE DE LA RÉDACTION



De tous les MCs qui ont commencé le Battle Rap après 2020, ce battle apparaît comme une finale ou un main event selon moi. Deux styles très différents mais des performers, des show-mans sur scène.

Et ils ont fait le spectacle. Mais par-dessus tout, ce que j'ai apprécié c'est d'avoir l'impression que leurs angles se répondaient parfaitement. Crapaud vantant le mérite de la campagne et critiquant l'aspect show-business de Kader et Kader parlant des attentes et de la rigueur dans le monde artistique. Kader disant que Crapaud est un puriste et qu'il n'a que le Battle Rap en tête, Crapaud disant qu'il faut considérer le Battle Rap comme un art à part entière et fustigeant le comportement opportuniste de Kader.

A côté de ça, les deux MCs ont su apporter une dose de nouveauté dans leur prestation, ce qui fait qu'on avait

vraiment l'impression de voir la meilleure facette des deux battles MCs. Crapaud n'a pas utilisé ses gimmicks aux mêmes endroits que d'habitude afin de maximiser l'impact lors de leur utilisation à la fin du 3ème round. Et Kader, connu pour son ton léger, est arrivé sur trois rounds avec l'envie d'en découdre contre Crapaud, un air beaucoup plus sérieux.

Cette opposition se rapproche au plus haut-point de ce que l'on peut voir dans du catch, et comme j'en suis un grand fan, j'ai adoré. Dans cette opposition, Kader joue à merveille l'antagoniste : bien sappé, bogoss hautain, utilisant des techniques parfois douteuses, opportuniste comme il le faut pour tout de même avoir le respect des fans. Et Crapaud se révèle comme ce combattant défendant sa zone avec ses armes, son courage et son abnégation face à l'adversité parfois mieux outillé.

Bref, un scénario hollywoodien pour un affrontement qui pourrait devenir classique avec le temps. En live, l'intensité était géniale, donc merci aux protagonistes. Ce battle peut les faire passer dans une autre dimension.





# LA PREUVE D'UN CENTRE DE FORMATION EFFICACE

**LYWEN vs CUZCO**

A chaque nouveau MC que vous voyez sur la carte, c'est une prise de risque. Est-ce qu'il va réussir à passer d'un warm-up devant 130 personnes, où ses "hypemen" peuvent faire beaucoup de bruit au Cabaret Sauvage et où chaque mouvement sera scruté et analysé.

Imaginez vous alors que ces MCs montent sur la scène du RC seulement un an après avoir commencé le Battle Rap : cet exercice tellement compliqué à appréhender et à maîtriser.

Et bien, c'est tout ce qui fait la beauté de ce battle. Lywen a commencé le Battle Rap en Septembre 2023 au Retour à la Rue 6, et il délivrait au RC21 son 4ème battle. Cuzco a commencé en Novembre 2023 au RALR 7 à Bordeaux, et c'était aussi son 4ème battle.

Alors que le battle de rookies Airjee

vs Syme avait mis la barre haute au RC20, ce Lywen vs Cuzco a encore rehaussé le niveau. Une maîtrise de l'espace parfaitement gérée, des rimes acérées et des attaques très bien visées sur l'adversaire, voici ce qui a fait la sauce spéciale de ce battle.

A la fin, c'est Lywen qui l'emporte notamment grâce à une progression constante sur les trois rounds. Comme s'il avait pris l'entière mesure de l'événement au fur et à mesure du battle. Ce qui fait que son 3ème round a fait mouche. Chaque phase a fait réagir le public, c'était un vrai tout droit et Lywen prouve que lorsqu'il connecte avec le public, il est hautement dangereux.

En face, Cuzco a délivré un 1er round légendaire (je n'ai pas peur du mot), un presque sans faute qui lui a fait prendre l'ascendant. Malheureusement, un gros stumble sur le deu-

xième vient briser sa marche en avant et coupe son momentum et qui a fait que Lywen puisse s'engouffrer dans la brèche. Quand on dit qu'un battle se joue à des détails : un accroc et c'est tout un battle qui genre de dynamique.

Cependant, avec le niveau de performance des 2 MCs, l'avenir du RC est radieux. Cette nouvelle génération de MC bouscule l'ordre établi à vitesse grand V. Et d'autres se bousculent au portillon pour tenter d'accéder au RC et, entre-nous, ils ont déjà le niveau pour.

Donc RDV le 25 Janvier 2025 au Warm-up 8 pour découvrir ou redécouvrir ces futurs talents du Battle Rap.



**NOTE DE LA RÉDACTION**



# POURQUOI J'AIME LE BATTLE RAP ?

par Monsieur le Prof

L'autre jour, au téléphone, j'ai dit à ma mère que je montais à Paris.

« Tu vas voir ta sœur ? »

« Nan, j'y vais pour voir du Battle Rap »

« Ah oui, c'est ton truc bizarre où tu payes pour voir des gens qui s'insultent ? T'as rien de mieux à faire ? »

Franchement, non. Parce qu'il me semble que sa définition est certes vraie, mais un brin restrictive. Le battle rap, c'est l'évolution ultime de ce qu'on appelait autrefois le « flyting » et qui date de... tenez-vous bien : l'époque des dieux nordiques, rien que ça. Ben ouais, T'as Odin qui clashe Thor dans le poème Hárbarðsljóð (ça se prononce comme ça s'écrit, LOL) écrit au XIIIème siècle. On considère en effet que les débuts des joutes verbales datent du moyen-âge. Mais ça a continué, que ce soit Voltaire, Flaubert, Baudelaire, Camus, Sartre et évidemment les boss du game Bloy et Céline.

Allez, pour le plaisir, une petite punch de Baudelaire en direction de George Sand : « Que quelques hommes aient pu s'amouracher de cette latrine, c'est bien la preuve de l'abaissement des hommes de ce siècle. » Y'a pas de rime, mais ça claque.

Ca fait donc bientôt 1000 ans qu'on kiffe se foutre sur la gueule à base de bonnes répliques. Et n'allez pas me dire que vous n'aimez pas le clash. On aime tous ça. Ca se clashe partout, tout le temps, que ce soit en politique, sur les plateaux TV avec des éditorialistes gueulards, au volant quand on nous coupe la route, sur les réseaux sociaux dès que 2 personnes ne sont pas d'accord. Mais comme on va pas se taper dessus, on se contente de s'invectiver.

Ok, d'accord, c'est pas très glorieux, mais je crois que c'est en nous. Et quitte à voir des gens s'en foutre plein la tronche rhétoriquement, autant profiter de ce qui se fait de mieux, que ce soit sur YouTube ou sur scène. Et les meilleurs en la matière, la crème de la crème, les esthètes de l'art de boxer avec les mots, ce sont les Battle MC, qui pratiquent le Battle de Rap.

Quand on parle de Battle de Rap, on pense souvent aux Rap Contenders, la ligue la plus populaire de France, mais il en existe plein, un

peu partout, du Roar à IRL en passant par feu la 59 Arena, le TakeOver, on a de quoi voir des battles à peu près tous les mois. Et si ça fait depuis depuis 2010 que des gens s'insultent gaiement sur scène en France, ben la scène ne cesse de se renouveler et d'évoluer.

On peut s'imaginer que le Battle Rap c'est juste des attaques de base sur l'entourage féminin de l'adversaire, sur son apparence physique sur son vécu. Et s'il y a de ça, il ne faut pas le nier, ça va beaucoup plus loin. C'est comme toute discipline, on a un terreau de base, au début c'est pas fin finaud, et plus on avance dans le temps, plus ça se perfectionne.

Alors certes, le but est toujours d'oblitérer l'adversaire à coup de mots qui font bobo, en utilisant les répliques les plus subtiles ou au contraire les plus SAAAAAALES qu'ils peuvent imaginer, et donc c'est très souvent vulgaire, déplacé, scabreux, tout ce que vous voulez... mais c'est fait avec talent, donc c'est OK.



**Je crois que le mieux, c'est de donner des exemples !**

**Louvar VS Wojtek :**

« T'as la gueule déformée, une vraie tête de taré »

« On dirait qu'vous êtes plusieurs dans ta tête et qu'les autres ils essayent de s'barrer »

**Filigrann VS Eff Gee :**

« Si tu fais un track avec Diam's, c'est toi qui chante le refrain »

**Saminem VS Aparzite :**

« Comme Swagg Man tu voudrais finir en Lambo, bah choppe la lèpre »

Vous voyez, ça cogne sur l'adversaire, ça se fout gentiment de la gueule de l'autre, avec plus ou moins d'impertinence ou de violence, mais ce que j'aime, c'est que c'est toujours drôle, inattendu, et finalement assez recherché. Quand t'es dans le public dans ces moments-là, tu passes juste ton temps à te marrer et à te faire plaisir à entendre des bons mots. Il y a du Raymond Devos dans la capacité qu'ont certains à manier la langue, la découper, décomposer chaque mot, les assembler ensemble pour faire quelque chose

d'absolument nouveau. Petit exemple avec Doc Brown VS Andra, où le Doc enchaîne les jeux de mots avec le nom de son adversaire :

« **Maintenant j'vais rendre Andra risible Andra qui écrit des punchs tout seul, Andra-rissime** »

**C'battle c'est un peu comme un bras d'fer, Andra-kkar**

**Si j'écrivais pour toi tu cracherais du feu, Andra-carys**

**Depuis ton premier RC, t'as pas progressé, Andra-ft**

**Mon flow te roule dessus, Andr-ift**

**Non mais, sans rire, t'as l'ego d'Kuzco avant qu'il s'ait transformé en lama**

**Si tu continues ta comédie, j'vais t'transformer Andra-ma**

**J'entre mon membre genre bras en Andra**

**Et l'ressort par la gorge comme ça personne n'ent-Andra**

**Vaut mieux que tu restes là à avoir mal aux seuf Andra**

**Parce que si t'écris comme moi, c'est sûr que ton cerveau se f-Andra »**

Le Battle Rap pour moi, c'est comme la boxe, le foot, le catch pour d'autres. C'est avant tout des personnages et du storytelling. Chaque MC a un rôle bien défini : il y a le champion invaincu que tout le monde déteste, il y a le jeune rookie qui a la fureur de vaincre et va tout donner à chaque combat, il y a le mec déguisé en clown qui fait des blagues de cul, il y a la bête de scène qui tient la foule dans sa main, le mec qui n'a rien de rien comme ça mais te sort les punchlines les plus énervées, le type qui incarne l'aristocrate dédaigneux ou le mec qui joue de sa street cred', chacun son rôle, chacun son style, et y'en a pour tous les goûts.

En fait quand je suis devant la scène, j'ai l'impression d'être devant Street Fighter et d'avoir face à moi une galerie de personnages haute en couleurs, avec chacun leur look, leurs techniques secrètes, leurs faiblesses et leur parcours. Ceux qu'on rêve de voir gagner, ceux qu'on veut voir tomber de leur piédestal

Leur histoire s'écrit au fil de leurs battles, et ce que j'aime, c'est que si tu perds, même si tu te fais salement humilier, ben tu peux toujours revenir, faire un comeback. C'est une scène où rien n'est défini par avance, où chaque round peut changer la donne, et où la victoire se joue jusqu'à la dernière punch.

Alors si ce n'est pas déjà fait, checkez donc un battle sur YouTube, ou encore mieux, venez à la prochaine édition du RC ou de n'importe quelle autre ligue de votre région, vous entendrez des artistes tordre les mots pour se faire mal avec, pour le plus grand plaisir du public.



# UNE MISE EN BOUCHE RÉUSSIE

## YESSOUF vs PÂTISSIER DE L'ORIENT



**JOURNALISTE  
COACH LACX**

Un battle qui paraissait déséquilibré sur le papier. Une attente qui était forte. Un battle qui a tenu ses promesses. Dans un Cabaret Sauvage plein à craquer, la tâche de chauffer la salle a été confiée à Yessouf et Pâtissier de l'Orient. Le premier venant d'enchaîner 4 défaites au RC est un habitué. Le deuxième, désigné par Versos.tv (shout out à eux) comme le battle rappeur français de 2023, fait son apparition pour la première fois au RC.

Comme toute première fois, la question qui se pose est : Est-ce que Pâtissier arrivera à apprivoiser la grande scène, un public de 1300 personnes et des interactions différentes que dans un cypher ?

De mon point de vue, ça a moins pris. Il a ce style où on est accroché à ses lèvres parce que chaque schéma de rimes et chaque phases est un délice mais parfois ça inhibe notre envie de

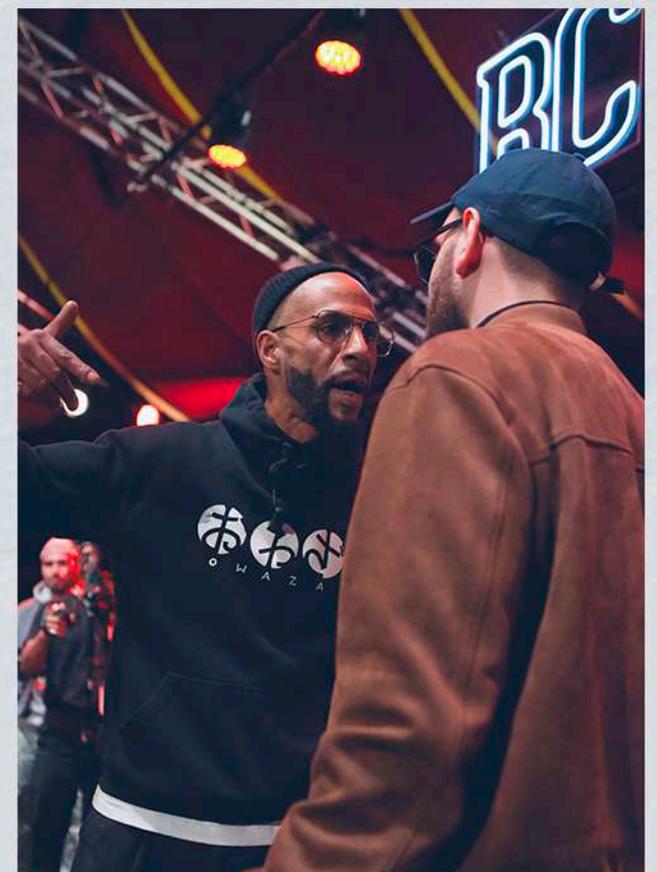
réagir. Dans ce format scène, on regarde Pâtissier comme un orateur mais il manque l'interaction qui peut créer le momentum.

Ce n'est absolument pas une prestation ratée, la créativité des angles, la richesse des rimes et la capacité à surprendre sont toujours au rendez-vous.

En face de lui, il y avait un Yessouf que l'on n'avait jamais vu à ce niveau. Pour être en live sur Twitch tous les lundis avec lui, cela fait 2 mois qu'il avait commencé à écrire et qu'il était prêt. Et nous l'avons vu. Aucun moment de flottement, une intensité bien maîtrisée, une palette de techniques plus larges qu'à l'accoutumée. Bref, c'est la performance référence pour Yessouf et je veux en voir davantage de ce Yessouf 2.0, énervé par les critiques d'avant battle. Un style beaucoup plus complet qui lui ouvre sûrement la porte

à de nouvelles confrontations et qui crée aussi de l'incertitudes sur la façon qu'il abordera les prochaines battles.

**NOTE DE LA RÉDACTION**





# PAS CE QUE L'ON ATTENDAIT

**LUNIK GRIO' vs 2TAF**



NOTE DE LA RÉDACTION



Promis comme un choc des titans notamment grâce à leur carrière mais aussi suite à leur prestation respective au RC20, cet affrontement était celui qu'on voulait épique. Mais malheureusement, ça n'a pas été le cas.

On se demandait si Lunik était encore à la page lors du RC20, c'est ce passage au RC21 qui a été beaucoup plus compliqué. Il commence le battle avec la même intensité, le même schéma qu'au RC20 : un silence initial, un enchaînement de phases courtes, impactantes, droit au but ainsi qu'une superbe aura et une maîtrise de scène comme il n'y en a pas dans le battle rap. La suite s'avère être plus compliquée. La faute à des rounds à rallonge de la part de Lunik.

On parle souvent de la durée minimale et optimale pour un round. On a vraiment eu la preuve qu'un round

trop long perd le public, mais d'habitude c'est juste que l'intensité des réactions baisse au fur et à mesure. Sur ce round de Lunik, c'est le public lui-même qui demandait à Lunik de "timer" tellement le passage était long.

Alors que, l'angle utilisé dans ce troisième round n'est pas si mauvais. Mais la longueur et le manque d'attaque sur l'adversaire a vraiment contribué à cette situation.

Malheureusement, on va peut-être se rappeler davantage de cela que de la prestation proposée par 2Taf. Simplement, chacune de ses phases faisait mouche. La violence des angles utilisée était telle que c'est au bout de sa première line que le public a commencé à crier "tue-le". Le reste est une suite d'attaques toujours plus tranchantes les unes que les autres et qui fonctionnent auprès du public. J'appelle ça du

every fuc\*ing barz".

Je pense qu'on a vraiment chez 2Taf ce qui se fait de mieux dans l'histoire du Battle Rap : dans le fond, et avec une forme épurée qui permet de mettre en valeur le fond à tout instant. Pas de fioritures, pas de superflu, tout est minutieusement dosé pour percuter l'adversaire. Et en plus sur des sujets qui ont l'air de faire mal.



# LE BILLET D'ENZO

---

Si de nos jours les battles de rap ont autant de succès, ce n'est pas seulement grâce à l'aspect divertissant que ces interprétations génèrent en nous: nous ne passons pas seulement du bon temps à écouter les autres s'envoyer des mots barbelés pour le simple plaisir malsain de la méchanceté ou celui d'assister à des humiliations. Si le sujet de la violence semble omniprésent dans l'appréhension des battles de rap, il est à mettre en lien avec un enjeu cathartique: la libération réussie de nos pulsions intérieures, rendue possible grâce à certaines représentations de textes assez violents comme ceux de Crapaud ou de Bramzo.

Les battles de rap ont aussi comme autre vertu de nous faire rire aux larmes ; je pense notamment aux textes de Kader Diaby, de Aladoum, ou encore ceux de Louvar.

Un battle serait d'ailleurs facilement comparable à un match de boxe, mais en réalité, il se rapproche selon moi plutôt d'une saynète de théâtre. Cet effet s'est d'ailleurs remarqué récemment avec l'apparition de battles de MC's en duo, très souvent comiques, ce qui crée une impression de saynète théâtrale: surtout quand certaines personnes s'étant déjà clashé se rejoignent pour à leur tour se battre ensemble. Un battle mémorable en duo de ce genre est celui de Marti & Sartre contre Kader Diaby & Yessouf: on a presque l'impression d'assister à un spectacle entièrement dédié à l'humour.

Les nouvelles générations, tout particulièrement, de MC's, ont d'ailleurs compris que l'humour était une des armes les plus fortes pour piquer l'ego de leur adversaire. Il ne serait d'ailleurs pas étonnant de remarquer que la violence plus trash dans certains textes récents serait sûrement moins bien reçue de nos jours qu'il y a 10 ans: les battles ont mûri, et à ce jour, la violence semble avoir laissé au moins en partie place à davantage d'humour sain et à un spectacle différent du Battle Rap à ses débuts.

Si les décors des tous premiers Rap Contenders prenaient une apparence plus abrupte, dans des souterrains aménagés, les MC's sont aujourd'hui sur la grande scène. Sans détruire pour autant le lien étroit et irrémédiable qu'il y a entre les battles de rap et le rap en lui-même, le cadre de prestation a lui dû nettement évoluer en même temps que la popularité des battles rap. De nos jours les MC's ne sont alors plus seulement des rappeurs, leurs compétences ont dû nettement se diversifier. Cet effet évolutif du cadre des battles de rap ont eu un impact bénéfique pour ceux-ci qui se retrouvent maintenant nourris d'une autre richesse: l'aspect scénique de l'interprétation de leurs textes devant leur adversaire, avant tout, mais également devant un plus grand public qu'au tout début des Rap Contenders.

Le Battle Rap est aussi le moyen de véhiculer un message symbolique très fort: donner la parole à ceux qui ne l'ont pas d'habitude, mais surtout de faire briller nos différences et celles des autres, par les mots, l'humour et le spectacle, en marchant mutuellement sur les pieds de l'autre pour mieux grandir ensemble. Si certains ne la cautionnent pas, la violence dans les mots est cependant aussi une manière de montrer son respect et son amour pour l'autre ; beaucoup de combattants dans les sports de combats montrent leur respect à leur adversaire en se battant de toute leur force. Il est d'ailleurs coutume pour les MC de se checker après leur battle, mais également de parler amicalement après la fin du spectacle.

Ces battles de rap sont d'ailleurs plutôt un moyen d'apporter implicitement au spectateur un sentiment de relativisation, d'autodérision, mais également d'humilité sur sa situation personnelle car le spectateur se transpose dans les deux rôles auxquels il assiste: celui qui donne et celui qui reçoit les coups.

## **Rap Contenders 16 : Louvar VS Aladoum (Main Event)**

*Louvar: J'me pose très peu d'questions, mon seul but c'est d'les faire rire, t'sais pas pourquoi tu galères à trouver du taff en tant que renoi, si tu veux, j'peux t'éclaircir.*

**Enzo Gallice**



# DE L'INTENSITÉ POUR TERMINER LA 1<sup>ÈRE</sup> PARTIE

**RES vs JOHN A**



**JOURNALISTE  
COACH LACX**

NOTE DE LA RÉDACTION



J'étais très curieux de voir les deux MCs. RES qui a été ébranlé au RC19 par 2taf puis qui a donné l'impression d'être moins dedans face à Wojtek au RC20. D'un point de vue spectateur, c'est comme si ce reality check mettant en lumière le style de RES l'avait fait douter avant d'affronter Woj. Comment allait-il revenir à ce RC21 face à un confrère québécois qui revient au RC après une première très réussie face à Crapaud au RC19, où il a fait preuve d'une grande intensité ?

Dès le premier round, RES revient à sa formule qui fonctionne si bien. Des flips, des schémas de 4 ou 8 mesures qui riment toutes ensemble et une grosse énergie pour mettre l'emphase sur les chutes. Et ça fonctionne car RES est une bête de scène, l'énergie qu'il transmet au public permet de galvaniser les 1300 personnes et créer un vrai momentum.

Maintenant, si je dois me mouiller, je trouve que ce style s'essouffle. On voit de plus en plus les ficelles et les limites de ce style. Il utilise des raccourcis assez simplistes pour créer des émotions chez le spectateur ou pour faire passer son adversaire pour ce qui ne l'est pas, des phases que je vais appeler "cheap heat" pour avoir des réactions en parlant d'autres acteurs du Battle Rap, mais sans attaquer l'adversaire. Je pense que plus les battles avanceront et plus son style va diviser.

En face, je trouve que John A est resté sur sa lancée du RC19, une grosse énergie et des attaques récurrentes sur son adversaire. Des tournures qui font réagir le public avec un fil conducteur très clair et des angles bien choisis. Maintenant, ça peut manquer un peu de folie parfois, on est dans une approche un peu plus scolaire, mais qui me parle davantage.

Je lui aurais donné la victoire de mon côté.

Bien évidemment, je le redis ici, ce ne sont que mes avis avec ma sensibilité. Vous avez le droit d'être en accord ou en désaccord.





# DES DÉTAILS POUR DÉPARTAGER LES VETS

## DOC BRROWN vs DAKO



A l'affiche deux anciens des battles sous toutes ses formes. Même si Dako a commencé cette année le Battle Rap a cappella, il y a 20 ans il croisait déjà le fer au Batofar. En face, Doc Brrown que l'on n'avait plus vu sur scène depuis le RC18 contre Franko Bucci.

Comme à son habitude, Doc Brrown connecte avec le public qui le coupe pendant ses phases "fillers" car elles sont percutantes. Et ça n'a pas loupé dans ce premier round. En face, on sentait que Dako appréhendait cette scène qu'il foulait aussi pour la première fois. Un delivery très rapide, un manque de variation dans la voix ont fait que Doc prenne l'ascendant selon moi dans ce premier round.

Deux aspects ont pour moi fait changer la tendance du battle. Le premier, Dako a pris confiance pendant son battle. A l'instar de sa pres-

tation contre 2taf au Roar 12, il prend confiance au fur et à mesure de ses rounds, il met davantage d'intensité, il bouge mieux et ça le public le ressent.

Couplé à cela, Doc Brrown a eu des références que le public n'a pas forcément capté en live. Ce qui l'a plutôt déstabilisé et fait sortir plusieurs fois de son texte, et à chaque fois il perdait du momentum dans ces interactions là.

Finalement Dako l'emporte assez logiquement notamment grâce à son intensité croissante dans le battle. Il s'affirme comme un contender solide. Quant à Doc Brrown, il continue à garder ce niveau de performance et j'ai envie désormais de le voir contre un rookie pour qu'il puisse assumer encore plus cette stature d'ancien, de "gatekeeper" au RC.

### NOTE DE LA RÉDACTION



# LE STREAM DU LUNDI

La santé d'une culture se mesure aussi à la quantité de contenus qui existent. Depuis 2024, un bon nombre de vidéos ont vu le jour sur Youtube pour parler du Battle Rap. Que ce soit du one shot (Siho - À la fin de cette vidéo, tu auras une nouvelle passion !) ou bien des contenus plus récurrents : Podcast Battle Rap ou bien BR Story (la chaîne Youtube de Crapaud).

L'envie de connaître les anecdotes mais aussi de discuter en toute liberté avec les acteurs du milieu m'a donné envie d'animer mon émission et d'ajouter la dimension communautaire pour parler en direct avec les spectateurs. Et c'est pour ça que depuis mai, j'ai investi la chaîne Twitch des Rap Contenders pour parler de battles.

Le concept est simple, accompagné de Yessouf, j'invite des battles MCs, orgas ou tout autre personnalité proche du milieu pour discuter, débattre, répondre aux questions des internautes.

Le format évolue au fur et à mesure des semaines pour ne pas tourner en rond.

RDV donc tous les lundis 20h sur Twitch pour retrouver les acteurs de cette culture philosopher, débattre ou rire de tout ce qui se passe autour du Battle Rap.



## UNE FOIS DE PLUS LE HIP HOP L'A EMPORTÉ

Le 04 octobre dernier se tenait à La Place la Finale France End of the Weak 2024.

Pyromic, c'est le nom qu'il faut retenir, ce soir-là il a glissé sur l'ensemble des épreuves. Pourtant ses adversaires Maxwell, Bohemian et Tunjay n'ont pas démérité, loin de là !

Il faut dire qu'affronter les 4 épreuves EOW n'est pas donné à tout le monde et pourtant, avant la Finale, la soirée s'est ouverte sur les sélections EOW paris 2025. 650 candidatures via Groover et 25 Mcs à monter sur scène pour en découdre dans la bonne humeur. Un gros niveau ce soir-là, mais celui qui a eu les juges c'est RES Turner. Finalement il n'y a pas que sur scène que c'était la bagarre... on retrouvait du côté des juges : Badsam, Swift Guad, Raphael Da Cruz, Fanny Polly, Alladoum, Victor Ruin et Cheef.

Une belle soirée hosté, de 4 mains de maîtres, par Cheeko en MC et Dj Miel aux platines, ponctuée par 2 beaux showcases de Fresh out da Box et de Dizzy Senze (juste la championne EOW World 2023) venue spécialement de New York pour l'occasion ... Quelques jours plus tard elle improvisait devant Beyonce ... c'est trop beau la vie d'artiste ...

Les Sélections EOW Instagram 2025 démarrent le 17 Novembre 2024, s'en suivront des sélections physique à Nantes et Nancy dans la première moitié de 2025.

Tout est dispo sur @eow\_france ! On t'attend là-bas !



# LA PLACE DU MORT

## APARZITE vs FROST



**JOURNALISTE  
COACH LACX**

Passer en avant-dernier après un battle fantastique est très dur, le double au RC20 en a fait les frais. Les spectateurs ont un trop plein d'émotions et sont moins concentrés, c'est le moment d'aller prendre l'air pour être frais pour le main event. Quand le battle d'avant refroidit la salle (Lunik vs 2taf), c'est exactement la même chose et Aparzite et Frost l'ont vécu sur cette édition.

Dans mes pronostics, je disais que la victoire de ce battle dépendait de la capacité d'Aparzite à être motivé et outillé pendant le battle parce que Frost allait arriver solide et motivé.

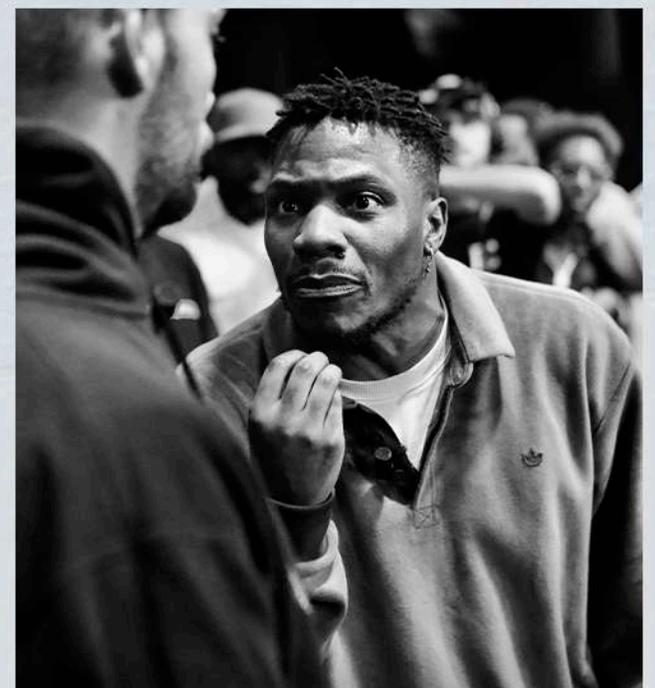
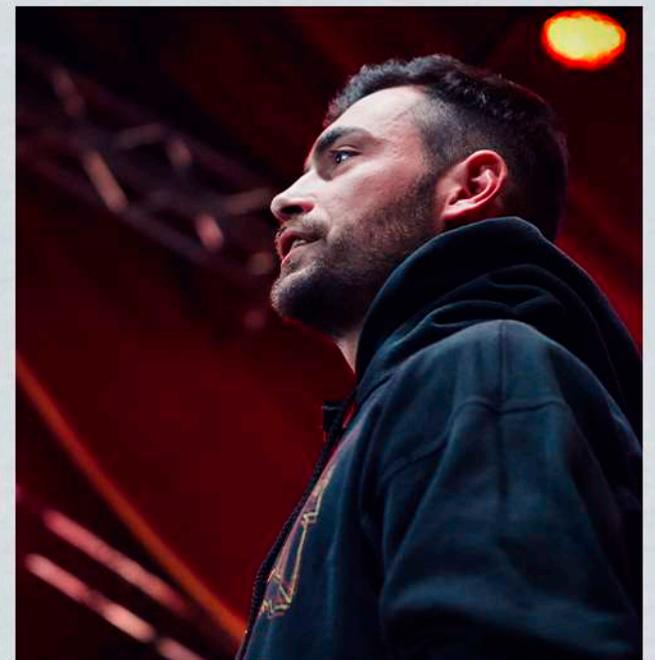
En effet, Frost a montré davantage de folie, de variations dans les idées, mais c'est comme si l'ambiance froide dans le public avait eu un véritable impact sur sa prestation. On l'a vu s'y reprendre à deux fois à plusieurs moments du battle. Lui qui d'habitude est si à l'aise et dicte son

rythme face au public. Cette fois, c'est comme s'il subissait et l'on a senti dès son intro.

Quant à Aparzite, il a fait un battle propre, sans accroc et il a gagné. Comme si Frost ce battle ne le motivait pas plus que ça. En même temps, j'imagine que de savoir que tu vas battle un MC depuis 12 mois, ça peut créer de la lassitude.

Finalement, je pense qu'on ne se souviendra pas énormément de ce battle. A voir comment Frost saura réagir et à voir comment Aparzite peut-être plus motivé par un adversaire avec plus d'expérience que Frost.

### NOTE DE LA RÉDACTION





# UNE SEULE ERREUR ET TOUT EST DÉPEUPLÉ

## BRAMZO vs WOJTEK



**JOURNALISTE  
COACH LACX**

**NOTE DE LA RÉDACTION**



L'année 2024 de Wojtek a été plus que compliquée. Un bon battle au RC20 contre RES, un chemin de croix ensuite entre le Roar et le Takeover où les prestas étaient difficiles à regarder. Alors quelle version de Wojtek allait-on avoir ?

En face, Bramzo est imprenable depuis 4 ans. Il roule sur tout le monde, il fait preuve d'une telle facilité qu'on se demande bien qui peut le stopper ?

De tous les scénarios, je n'envisageais absolument pas celui-là. D'abord parce que Wojtek n'avait pas paru aussi à l'aise depuis 7 ans contre Hermano. Comme s'il avait besoin qu'il y ait 1300 personnes qui le regardent pour être galvaniser. Il était bien loin le Wojtek hésitant du Roar : il a fait à ce RC21 une démonstration de facilité, comme transcender par l'occasion, le public ou bien la disposition. Il s'est donc baladé pendant 3 rounds, jouant avec la foule et les réactions du public.

Ensuite, parce que Bramzo s'est trompé. Il s'est trompé à un seul

moment dans son 1er round. Un moment où il a voulu imiter Wojtek avec des phases sales mais sans arriver à s'emparer du style et du savoir-faire de Wojtek. Et le public a commencé à huer et c'était trop tard, Bramzo était l'antagoniste dans l'histoire et le public n'allait soutenir qu'une seule personne. Alors que l'idée n'était pas mauvaise en soi, mais trop longue et mal exécutée, voilà comment tout perdre en une seule erreur.

Qu'on se le dise, le reste de ce qu'avait écrit Bramzo était bon voire très bon car il a quand même su être percutant et faire réagir sur du real-talk, mais le public avait fait son choix. Quand tu perds ce public, c'est dur de le récupérer.

Est-ce que ça remet en doute le niveau de Bramzo ? Absolument pas. Comme je l'ai dit précédemment, c'est une erreur qui a coûté cette victoire à Bramzo. Peut être qu'il était moins rayonnant que face à Lunik notamment où il était arrivé dès le début à prendre l'espace et le public par la même occasion.

Parce que affronter Wojtek c'est différent, ça doit être usant psychologiquement, dans la préparation du battle. On l'a notamment vu avec RES au RC20 qui avait moins d'énergie, comme inhibée par l'adversité. Mais alors affronter Wojtek une deuxième fois qui va tout faire pour se racheter, c'est une vraie lutte mentale avant, pendant et après le battle.

Ceci est ma hot take : désormais il y a 1-1 entre Wojtek et Bramzo dans leur affrontement. Wojtek s'est raté une fois, Bramzo s'est raté une fois. Pour moi, la meilleure chose à faire dans ce battle est de faire le 3ème affrontement dans un an pour finir sur cet affrontement.

Vous trouverez ça un peu court comme délai de rematch, mais je trouve que ce battle est tellement riche d'enseignements qu'il pourrait y avoir 3 rounds de part et d'autres qui pourraient en parler. Je veux voir Wojtek vs Bramzo 3 au RC23.

# REMERCIEMENTS

La 21<sup>ème</sup> édition des Rap Contenders vient de se terminer. Merci d'avoir téléchargé et lu ce journal, on espère que ce contenu vous plaît, n'hésitez pas à faire vos retours pour qu'on améliore le format.

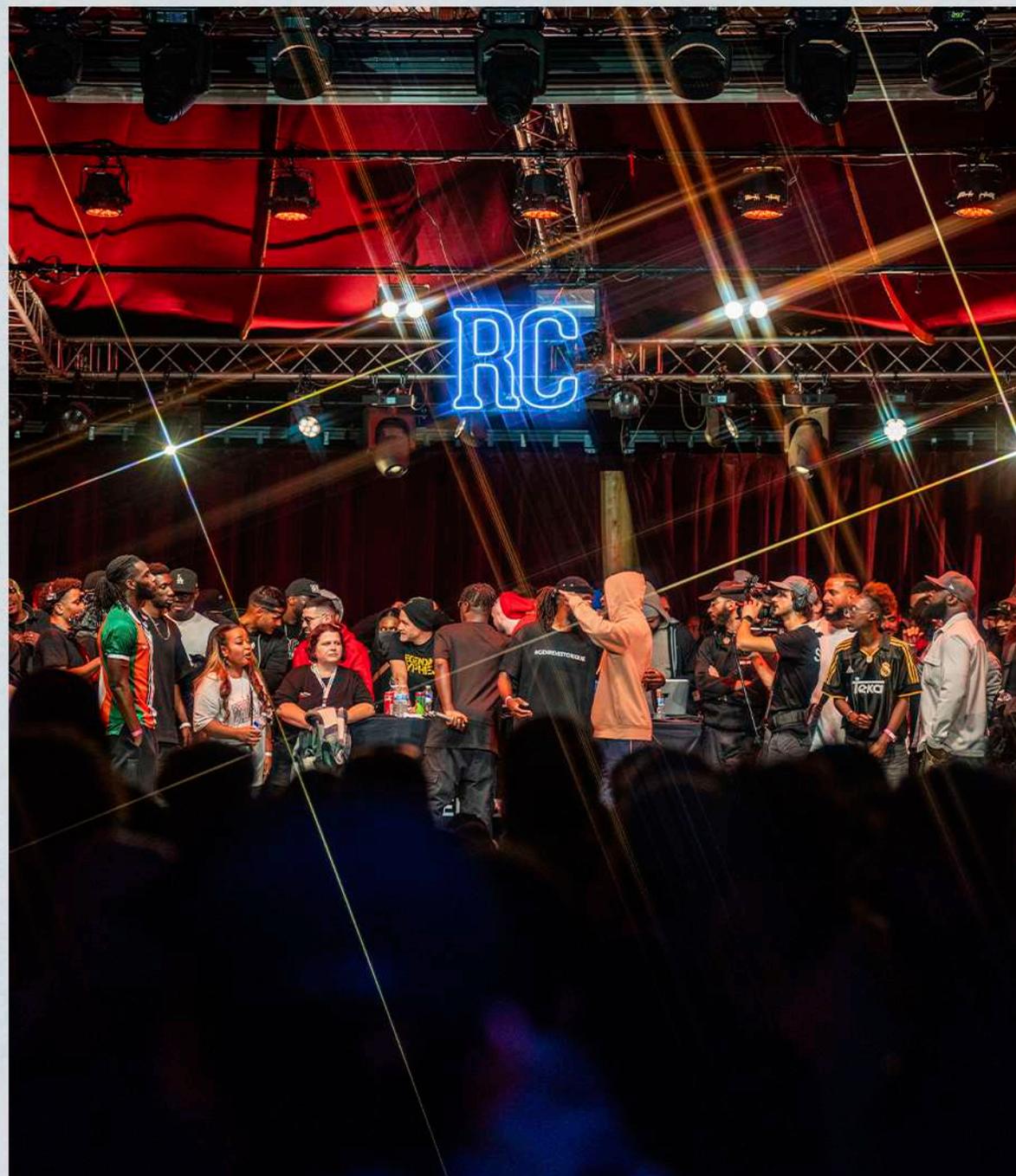
Merci au public qui après tant d'années, continue de se déplacer. C'est du gros love que vous donnez en mettant le feu comme vous savez le faire.

Merci au public côté livestream. On espère que vous avez autant kiffé de chez vous et surtout que vous avez apprécié les nouveautés. On va continuer de travailler dessus pour améliorer l'expérience.

Merci aux artistes pour vos performances. On ne le dira jamais assez mais vous méritez le respect et l'amour que vous recevez. C'est un exercice difficile, qui peut faire briller comme éteindre. On ne peut pas tricher dans un battle, vous prenez ce risque et vous mettez votre personne en jeu. Vous le savez et on le sait, c'est beaucoup plus que juste du divertissement. On est fier de travailler dur pour vous et on espère continuer de step up pour vous mettre en valeur et vous offrir ce que vous méritez.

Merci au staff de l'ombre, CYRA, nos partenaires, tout ce beau monde qui permet au Rap Contenders de continuer d'exister et de s'améliorer d'édition en édition.

La 21<sup>ème</sup> édition des Rap Contenders vient de se terminer, encore un immense merci à vous tous, c'était du genre historique ! GENRE HISTORIQUE !



## RAP CONTENDERS 21

**PRODUIT PAR :** Rap Contenders & CYRA

**PRÉSENTATION :** Badsam & Yo OBG

**ARTISTES :** 2Taf, Aparzite, Bramzo, Crapaud, Cuzco, Dako, Doc Brrown, Frost, John A, Kader Diaby, Lunik Grió', Lywen, Pâtissier de l'Orient, RES, Wojtek et Yes-souf.

**JUGES :** Aladoum, D.Ace, Espiway, Gary Lee, Kersy, Krow, Leck, Mabeck, Odah, Sam's, Stereoblackstarr, The Free, Wata Fiva et Yaniss.

**STAFF RC :** Alyssa, Badsam, Diana, Gu', Harry, Ludivine, Mafia, Meidhi, Nico, Peyo, Remy, Sandrine, Stunner, Victor, Yo OBG et Zamcé.

**DJ :** DJ K-RAÏ

**PHOTOGRAPHE :** Marco Barraïs et Théo Goupil

**RÉALISATION :** Dimitri Lang

**ÉQUIPE TECHNIQUE :** Dimitri Lang, Benjamin Traisard, Maxime du Plessis, Mattéo Carducci, Florent Demeulenaere, Charlie Monne, Maël Loze, Patrick Niangouna, Clément Josse, Thibault Nguyen, Brice Maury, Thomas Stockburger, Julien Rostan, Clément Guinvarch, Raphaël Niort et François-Xavier Hippert.

**PARTENAIRES :** CBD Gourmet, Richissimes

**TRAITEUR :** Le Pâton

**REMERCIEMENTS :** Cabaret Sauvage

--

**JOURNALISTE :** Coach Lacx

**DESIGN ET MISE EN PAGE :** Dimitri Lang

**PHOTOGRAPHE :** Marco Barraïs et Théo Goupil

**RELECTEURS :** Badsam, Rémy, Gu'